



.. , ..

/ 20

## Devoir de contrôle n°4

Lycée pilote, Siliana  
Année scolaire 2017/2018  
Discipline: Français  
Niveau : 1<sup>e</sup> année secondaire  
Professeur: Ben Slimen Amin

Nom et prénom ..... Classe ..... N° .....

### Sujet :

Certains affirment que consommer et acheter des choses nous rend heureux.  
Et toi, qu'en penses-tu ?

Rédige un contenu argumentatif dans lequel tu exprimes et tu défends ton point de vue.



Barème:

Respect de la consigne : ... /5

Organisation et progression cohérente du contenu : ... /9

Originalité des idées : ... /2

Correction de la langue : ... /4



## POSSÉDER DES OBJETS : POURQUOI ÇA NOUS REND HEUREUX

Nous vivons dans une société de « consommation » où le fait de **posséder des objets** fait partie de la normalité. Il est vrai que notre société porte bien son nom car tout y est prétexte à la consommation. Noël, Pâques, la Saint Valentin, les anniversaires, les fêtes, les mariages et j'en passe. Comme vous le savez peut être, ce n'est pas le cas dans toutes les cultures. En effet, certaines populations vont privilégier les actes symboliques (versus **l'achat d'objets**) pour marquer les événements importants de la vie. Par exemple, dans la culture amérindienne, le passage de l'adolescence à l'âge adulte se traduit par une série d'épreuves (plus ou moins difficiles) pour les garçons. Dans la société occidentale, il est fréquent de marquer la majorité par le fait d'offrir une voiture au jeune adulte. Pourquoi le recours à **la consommation d'objets** est-il systématique ? Est-ce seulement du conditionnement ou cela répond-il à de réels besoins ? Pourquoi de plus en plus de personnes souffrent du phénomène d'achat compulsif ?

### 1. Posséder des objets sources d'envie nous apporte du plaisir

Nous sommes régulièrement stimulés par des images visuelles, dans les pubs notamment mais aussi dans les films où les objets sont mis en scène afin de déclencher un attrait, une envie vis à vis d'un ou plusieurs objets. Nous n'avons pas forcément envie ou besoin de cet objet avant mais le film ou la pub crée une forte attraction - qui peut même devenir une obsession - vers cet objet.

Nous n'avons alors qu'un seul but : se procurer cet objet le plus vite possible. L'attente, la vie sans lui est alors insupportable et seul l'achat peut mettre fin à cette immense frustration. En effet, l'achat est une délectation sans nom, un sentiment presque orgasmique, un plaisir intense. Le plaisir vient également du fait que **l'achat d'un objet** s'accompagne de multiples promesses.

### 2. Les objets nous promettent le bonheur et la plénitude

Les médias en général maîtrisent très bien la mise en scène - grâce à des acteurs ou des personnes plus ou moins connues - d'objets plus ou moins luxueux. En effet, on nous raconte souvent de belles histoires, des histoires qui nous font rêver, voyager. Que celui qui n'a jamais pensé que boire un café Nespresso allait faire de lui un grand séducteur comme Georges Clooney lève la main ^^.

Et oui, derrière une pub somme toute très divertissante, le message inconscient est bien là. Tout est fait pour que nous croyions à l'idée que posséder des objets spécifiques nous permettra d'avoir la vie de nos acteurs ou personnalités préférés et de goûter comme eux à une vie de rêve. Nous aurions tort de nous en priver, surtout si la seule chose à faire pour y arriver est de dépenser un peu (ou beaucoup) d'argent, non ? Nous aussi méritons une vie épanouissante et riche. Malheureusement, ceci n'est qu'une illusion.

### 3. Dépenser de l'argent permet de se détendre

Saviez-vous qu'acheter a un effet relaxant ? En effet, cela permet d'apaiser nos tensions internes. Lorsque l'on désire un objet, on y pense sans cesse, on en rêve, on l'imagine dans notre vie quotidienne et ceci met notre corps en tension. La logique physiologique veut que toute tension doive être apaisée et pour apaiser celle-ci et éviter une frustration trop longue, l'achat est la clé. En effet, l'achat permet une satisfaction du besoin et détend notre corps, lui permettant ainsi de quitter un état de stress désagréable et inconfortable s'il dure trop longtemps.

Au niveau physiologique, il y a également chez certains acheteurs compulsifs - dont le trouble associé est l'onionomanie - un véritable besoin de dépenser. En effet, comme pour les alcooliques, le processus de dépendance oblige l'individu à avoir recours à un comportement afin d'éviter des sensations très désagréables (angoisse, sensation de manque, tremblements, etc.). Heureusement, cela ne concerne pas la majorité de la population.

#### 4. Acheter nous détourne de notre quotidien et nous divertit

**Acheter des objets** nous permet de nous détourner de notre réalité le temps d'un instant et nous fait penser à autre chose. Cela permet de nous éloigner pour un temps - plus ou moins long mais toujours éphémère - de notre quotidien et des soucis inhérents à celui-ci. Pourquoi se priver d'un moment où l'on peut s'échapper de sa propre vie et redevenir un enfant naïf et sans soucis, qui veut seulement jouer avec son nouveau jouet ^^

De plus, notre vie est parfois insatisfaisante voire frustrante alors que l'objet lui est plutôt cool et sympa et nous apporte de la joie. Il est accessible, à portée de main (et de portefeuille ^^) et pas trop contrariant. Il est prévisible et ne nous jugera ni ne nous décevra jamais. Il peut aussi nous permettre de nous sentir plus vivant, plus entier quand on peut parfois se sentir vide, inexistant.

#### 5. Posséder des objets nous valorise aux yeux des autres

Posséder un objet qui a une certaine valeur marchande, un certain prix peut être très valorisant. En effet, nous pouvons le percevoir comme une extension de nous-mêmes. A ce moment là, l'objet parle de nous et est le représentant de notre valeur aux yeux des autres. Si je suis capable de m'offrir cet objet luxueux ou très en vogue, c'est certainement parce que j'ai une grande valeur. Je mérite donc d'être reconnu par les autres comme quelqu'un de bien et d'aimable.

En effet, un objet cher peut faire office de faire valoir et peut être un substitut éphémère à l'estime de soi. Posséder un objet cher et le revendiquer auprès des autres fera augmenter mon estime de moi et augmentera ma valeur aux yeux des autres mais aussi à mes propres yeux. Posséder un objet à la mode permet aussi de faire partie d'un groupe, le groupe des gens qui ont du goût par exemple (versus les ringards ^^).

Le fait est que consommer ou posséder des objets a vraiment le potentiel de faire augmenter notre niveau de bonheur. Attention tout de même au caractère éphémère et exponentiel de la chose. En effet, même si l'achat d'un objet nous apporte du plaisir sur le moment, celui-ci ne dure pas et nécessite l'achat d'un autre objet pour ressentir à nouveau ce plaisir. Il existe également une forme d'habituation. Acheter un objet d'une certaine valeur me fera ressentir un plaisir de 9/10 la première fois, contre un plaisir à 4/10 la troisième fois par exemple. Il faudra donc acheter un objet - plus cher ou en plus grande quantité - la prochaine fois pour être à nouveau à 9/10 sur l'échelle du plaisir. Tout cela ne paraît pas très économique mais ça, c'est à vous de voir

## **Pourquoi consommer de façon responsable nous rend heureux ?**

Il n'y a encore pas si longtemps, la société de consommation promettait à chacun d'accéder au bonheur grâce à une action simple : acheter. Pour s'assurer de vendre au maximum, les industriels n'ont eu de cesse de développer l'offre de produits disponibles selon le principe : « l'offre crée sa propre demande ». Le résultat de cette logique consumériste ? Des rayons surchargés, des biens technologiques à changer le plus fréquemment possible... Pour le consommateur cette injonction constante au toujours plus, loin de rendre heureux, détourne d'autres voies d'épanouissement possibles. Arrêter de surconsommer, privilégier les circuits courts et produits respectueux de l'environnement... autant de pistes à suivre pour s'orienter vers une consommation responsable, plus cohérente, plus joyeuse.

### ***Consommer pour consommer ne rend pas heureux***

Dans son livre *The Price of materialism*, Tim Kasser, professeur de psychologie démontre qu'une fois nos besoins de base couverts (manger, boire, se protéger du froid ou de la chaleur), tout ce que l'on consomme en plus, n'apporte pas un surplus de bonheur. Un constat qui invite, selon Elisabeth Laville, fondatrice du cabinet Utopies, et auteure de *Vers une consommation heureuse*, à reconsidérer la place que l'on accorde à la consommation dans nos vies « L'idée n'est pas de dire, il faut arrêter de consommer à tout prix. Mais dans nos sociétés occidentales, l'acte d'achat n'a pas la place qu'il devrait avoir. Au lieu d'être un levier afin de couvrir plus facilement nos besoins de base, c'est devenu une fin en soi, une relation privilégiée à la société et une façon de se réaliser. Or la consommation n'est pas liée au bonheur individuel. Il faut s'interroger sur d'autres modes de participation, moins gourmands pour la planète et le porte-monnaie, mais surtout plus enthousiasmants pour l'individu. »

### ***Retrouver du lien grâce à l'économie positive***

Restreindre la place de la consommation dans nos vies permettrait ainsi d'économiser du temps et de l'argent à investir dans différentes activités chargées de sens, qu'elles soient culturelles, sportives, associatives... car consommer responsable c'est dépasser la simple transaction financière pour redonner une orientation plus globale et positive à l'acte d'achat. « Choisir une consommation responsable, c'est aller vers une création de lien et non plus une accumulation de biens, commente Elisabeth Laville. Ainsi faire marcher les filières vertueuses, acheter auprès des Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) ou privilégier les circuits courts, ramène du lien social et participe d'une économie vertueuse où l'acte individuel est vecteur de bien-être car il retrouve du sens. »

### ***Une consommation vertueuse qui réenchante le quotidien***

De plus, si consommer de façon responsable est créateur de lien social, c'est aussi s'engager pour la planète. « Notre mode actuel de consommation est insoutenable pour les écosystèmes souligne Elisabeth Laville. Certes, les industriels font des efforts, ils ont optimisé par exemple de 30% la façon dont ils utilisent les matières premières, mais en parallèle, notre consommation globale de ressources a augmenté de 50%. » Face à l'épuisement des ressources naturelles, à la multiplication des pollutions liées à la surconsommation « savoir que l'on participe à un système plus vertueux pour aujourd'hui comme pour demain à travers une consommation raisonnée, c'est aussi réenchanter son quotidien. ». Fini les achats compulsifs de consolation, pour plus de bien-être, consommons responsable !